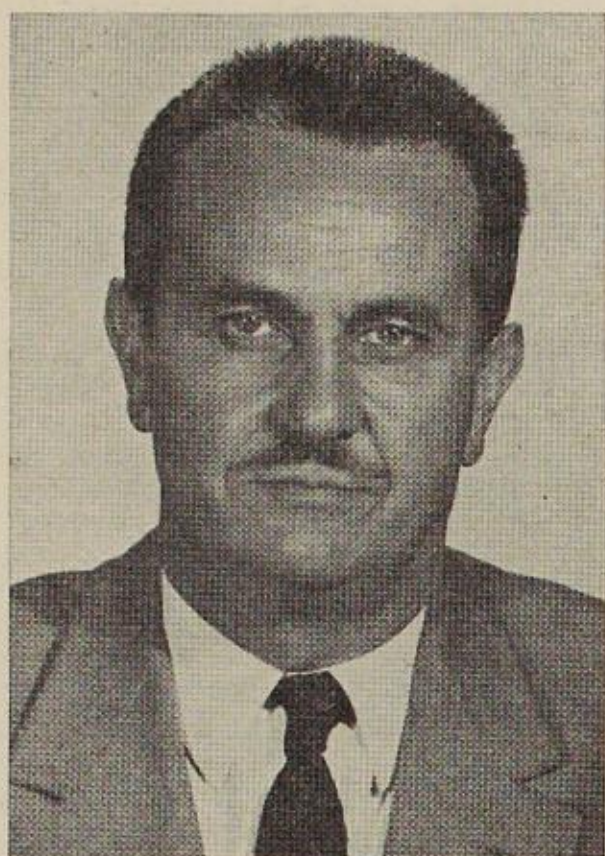


ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 4 MARS 1973



EFFICACITÉ - PROGRÈS - LIBERTÉ

Philippe MALAUD

Secrétaire d'Etat auprès du Premier Ministre
chargé de la Fonction Publique
et des Services de l'Information

Président du Conseil Général de Saône-et-Loire

Maire de Dompierre-les-Ormes

Romain BUFFET

Viticulteur - Pépiniériste
Député de Saône-et-Loire
Conseiller Général de St-Gengoux-le-National
Officier de la Légion d'honneur
Maire de Bissy-sous-Uxelles
Croix de Guerre - Chevalier du Mérite Agricole



EFFICACITÉ - PROGRÈS - LIBERTÉ

RÉPUBLICAINS INDÉPENDANTS

**CANDIDATS DE L'UNION DES REPUBLICAINS DE PROGRES
ET DU CENTRE NATIONAL DES INDEPENDANTS PAYSANS**

Elu par vous en 1968, j'ai l'honneur de solliciter à nouveau vos suffrages, assisté de mon ami Romain BUFFET qui depuis mon accession au Gouvernement, a assumé les fonctions de Député et qui a accepté d'être à nouveau mon suppléant.

La plupart d'entre vous nous connaissent personnellement, les autres ont entendu parler de l'action qu'ensemble nous avons menée sous le signe de l'EFFICACITÉ, et tous savent que nous sommes à leur disposition chaque fois qu'ils le souhaitent.

Avec l'aide des élus des cantons et des communes, nous

n'avons cessé Romain BUFFET et moi-même, de chercher à faire le maximum pour notre circonscription pendant la précédente législature sans nous dissimuler l'ampleur de ce qui reste à faire.

Animé par la volonté de rattraper le retard de la Saône-et-Loire dans la région de Bourgogne, j'ai œuvré pour obtenir de l'Etat comme de la Région, que soit reconsidérée la situation de notre département pour aboutir à une participation plus équitable aux moyens mis en œuvre par le Plan et les budgets annuels.

Parmi les priorités que je me suis fixées figurent en premier lieu : Accroissement des logements H.L.M., équipements sanitaires et sociaux, constructions scolaires, équipements sportifs et de loisirs, modernisation des moyens de l'agriculture et équipements routiers... L'action menée a été très positive mais il reste encore beaucoup à faire : qu'il s'agisse de l'alimentation en eau potable en zone rurale, de l'automatisation du téléphone et de l'accroissement des circuits, du renforcement de l'électricité et de l'extension du réseau, de l'assainissement des communes, et bien sûr de la poursuite de l'industrialisation qui restent notre constante préoccupation.

Mais on peut constater dans chacun de ces domaines ce qui a été fait depuis cinq ans et en particulier ce qui a été réalisé ou décidé par les orientations que j'ai définies en ma qualité de Président du Conseil Général de Saône-et-Loire, c'est-à-dire la ferme volonté d'accélérer le développement économique de notre département en y maintenant un équilibre harmonieux entre les villes et les campagnes qui est sa caractéristique.

Autoroute Genève-Océan faisant de Mâcon, à sa jonction avec l'autoroute Paris-Lyon, une plaque tournante internationale ; aménagement de la Saône et du Rhône vers le Rhin, voies de communications départementales et locales ; création d'un centre hospitalier ultra-moderne à Mâcon, d'un complexe médico-social à Tournus, d'un réseau d'hôpitaux ruraux, d'établissements pour enfants inadaptés et handicapés ; Cité administrative de Mâcon sans équivalent en France ; sauvegarde et renforcement de l'ENSAM de Cluny et du Lycée Technique de Tournus ; doublement des crédits d'adduction d'eau et d'électrification et renforcement des aides à l'exploitation familiale agricole ; création de zones industrielles nouvelles ; définition d'une politique d'industrialisation tournée vers l'avenir, les industries modernes et les techniques de pointe, et destinée à relever progressivement les activités moins productives, maintien d'un indispensable équilibre au profit du commerce traditionnel et de l'artisanat, développement de la politique de formation professionnelle et des centres F.P.A., voilà quelques unes des réalisations achevées ou entamées depuis cinq ans et qui se développeront sous la prochaine législature.

Tels sont les objectifs que j'ai poursuivis et au service desquels Romain BUFFET et moi-même, aidés par tous, continuerons à déployer toute l'énergie nécessaire pour les atteindre.

Cependant, ce n'est pas seulement de cela qu'il s'agit maintenant, mais d'une ELECTION NATIONALE, dont les conséquences seront capitales pour l'avenir de la France, à l'intérieur comme à l'extérieur.

C'est en fonction des préoccupations nationales que vous devrez aussi, au-delà de vos propres soucis, vous déterminer.

Des institutions éprouvées, une œuvre REALISTE, s'appuyant sur une réussite économique incontestable qui a permis des progrès sociaux appréciables, voilà le bilan auquel la démagogie oppose de vagues promesses. Pour notre part, nous nous refusons à faire de même, sachant nous, que demain grâce à vous, nous serons tenus d'honorer nos engagements et de vous en rendre compte.

Mais avant de se tourner à nouveau vers l'avenir, on peut faire un bref bilan de la précédente législature, dont les cinq années auront été marquées par :

— La stabilité des institutions démocratiques qui permet, seule de miser sur l'avenir et de préparer les évolutions indispensables.

C'est le 4 mars 1973 que vous êtes appelés à voter : je vous demande de vous prononcer massivement pour que cette élection soit claire comme il y a cinq ans, où vous m'avez fait l'honneur et la confiance de m'élire en même temps que M. Romain BUFFET avec 28.872 voix.

Aujourd'hui, je vous demande à nouveau votre confiance

— Une politique de PAIX dans l'INDEPENDANCE nationale reposant sur le maintien de nos alliances traditionnelles et le développement de l'Europe à 9, comme sur l'ouverture à l'EST dans l'égalité en vue de coopérer sur tous les sujets d'intérêt commun.

— Une croissance économique continue dont le taux est un des plus forts de tous les pays occidentaux et nous promet, si elle se poursuit, la troisième place dans le monde pour 1985, d'après tous les économistes américains, allemands et soviétiques.

— La modernisation de l'AGRICULTURE pour répondre aux besoins d'une demande intérieure et extérieure croissante particulièrement en Europe, basée sur l'exploitation familiale en particulier dans les domaines de la production et de sa commercialisation.

— L'application d'une politique de CONCERTATION, que j'ai pour ma part contribué à lancer dans la Fonction publique où elle a commencé et dont le but est de rendre la société plus juste et plus humaine sans nuire à l'équilibre du budget de la Nation et sans entraver la croissance élevée mais raisonnable de l'expansion.

— La formation professionnelle et la promotion sociale qui constituent une véritable révolution des perspectives offertes aux travailleurs, à la jeunesse, en particulier en vue d'en favoriser l'accès aux différents niveaux de la culture et de la qualification professionnelle, et doivent rester l'une des préoccupations majeures de la Nation et du Gouvernement. Elle a été mise en œuvre pour la première fois sous ma responsabilité en 1969 par le Gouvernement de M. Couve de Murville qui m'avait chargé d'en assurer le démarrage. Elle doit notamment permettre dans nos régions d'éviter à l'avenir qu'un certain nombre d'emplois ne trouvent pas preneurs alors même que subsisterait un chômage partiel dû essentiellement à un manque de qualification.

Pour y remédier, et en particulier chez nous, ont été créés de nouveaux centres de formation professionnelle pour adultes (F.P.A.) dont le nombre devra continuer à croître au fur et à mesure des besoins.

Certes aucune action ne peut être parfaite et nous n'avons nul besoin pour nous en convaincre et pour mesurer l'ampleur de la tâche qui reste à accomplir, des professionnels de l'agitation et de la contestation systématique.

L'immense effort de remise en ordre et de progrès qui a été accompli doit être poursuivi et amplifié par l'utilisation en faveur des moins favorisés de l'expansion régulière et continue de notre économie. Cela suppose évidemment que ne soient pas remis en cause la solidité de notre monnaie dans le monde, ni le maintien de son pouvoir d'achat.

Mais, vous le savez rien de valable ne pourrait être réalisé si l'on devait revenir à l'instabilité, aux crises, aux jeux des politiciens, à la confusion des pouvoirs et à l'abandon de l'indépendance nationale.

La poursuite de l'œuvre commencée vous concerne directement et aussi bien dans votre vie quotidienne et familiale que dans vos grandes préoccupations concernant l'avenir du pays.

Il faut donc aller de l'avant : l'avenir, ce seront vous et nous qui le feront et votre vote doit être confiant et déterminé : au contraire notre pays offre, aujourd'hui plus qu'hier où les malheurs nous accablaient, un visage qui reflète pleinement les idées de liberté, de justice et de progrès auxquelles la France est attachée depuis près de deux siècles.

pour me permettre de continuer pendant la prochaine législature l'œuvre que j'ai entreprise avec votre aide. Cette confiance, je crois l'avoir méritée et vous m'en avez donné souvent des témoignages. Aussi pour cet avenir que nous souhaitons Romain BUFFET et moi-même préparer avec vous et pour vous, nous comptons sur chacune et chacun d'entre vous comme vous savez que vous pouvez compter sur nous.

VU LE CANDIDAT

**EFFICACITÉ
PROGRÈS
LIBERTÉ**